

Abily : “Los Angeles ? Pas dans l’immédiat !”

Arrivée à l'OL il y a trois saisons, Camille Abily compte parmi les joueuses les plus utilisées par Farid Benstiti. A 24 ans, elle s'est vu proposer un contrat à Los Angeles pour l'ouverture en avril 2009 de la Ligue américaine.



But! Lyon : Camille, quel est votre parcours ?

Camille ABILY : J'ai joué pendant huit années avec les garçons dans la banlieue rennaise. A 14 ans, je suis partie en D1, à Saint-Brieuc. J'ai passé un an à La Roche-sur-Yon et trois à Montpellier, où j'ai remporté mes premiers titres de champion de France, disputé une demi-finale de Coupe d'Europe et gagné un Challenge de France (ndlr : équivalent de la Coupe de France masculine).

Depuis votre arrivée à Lyon, vous avez enquéillé les buts.

Quel a été le déclic ?

Je ne sais pas. Peut-être la maturité... Cela tient aussi à mon rôle sur le terrain. A Montpellier, il m'est arrivé de jouer milieu défensif, donc je passais moins de temps devant le but. A Lyon, Farid (ndlr : Benstiti) me demande

d'être plus offensive. Il a insisté sur l'efficacité et le fait que je me projette davantage devant le but. **Peut-on dire que Lyon et Uméa sont les favorites logiques à la victoire en Coupe d'Europe cette saison ?**

Avec Duisbourg aussi ! Elles ont réussi à battre l'équipe de Francfort, qui est tenante du titre. En Coupe d'Europe, lorsque j'étais à Montpellier, nous avons affronté cette équipe de Francfort et on s'était fait éliminer à cause des buts à l'extérieur après avoir fait 3-3 sur l'ensemble des deux matches. Je ne connais que deux ou trois joueuses de Duisbourg pour les avoir rencontrées vite fait en sélection. De ce que je sais, c'est une équipe à forte ossature internationale comme nous.

Vous avez connu la sélection très jeune...

J'avais seize ans et demi... C'était

plus une approche pour connaître le haut niveau et les manques que j'avais. Cela m'a permis d'apprendre en regardant. J'ai débuté la même année et sur le même match que Laura Georges face aux Pays-Bas; c'était vraiment sympa.

Quel regard portez-vous sur les Bleues aujourd'hui ?

On a une très belle équipe avec beaucoup de qualités. Mentalement, il faut qu'on soit plus fortes et plus solides. Grâce aux matches de Coupe d'Europe avec Lyon, on va acquérir l'expérience nécessaire pour aider l'équipe de France. A l'OL, nous sommes dans les conditions idéales pour progresser. On s'entraîne tous les jours, nous avons commencé la musculation... Toutes ces choses nous aident à rattraper notre retard physique car techniquement, nous ne sommes pas en dessous des grandes nations.

Que pensez-vous du tirage de l'Euro 2009 (Allemagne, Norvège, Islande) ?

C'est le plus gros groupe mais on commence à en avoir l'habitude ! Il y a toujours la possibilité de finir meilleur 3e même si ce n'est pas ce que nous allons viser. Sur un match, nous sommes capables d'accrocher l'Allemagne ou la

Norvège. Si on sort de ce groupe, ce sera de bon augure pour la suite.

Vous avez été draftée par Los Angeles pour jouer dans le cham-

à atteindre à Lyon.

Que vous inspire la réouverture de la Ligue américaine après presque six ans d'absence, faute de partenaires financiers ?

“A l'OL, nous sommes dans les conditions idéales pour progresser. On s'entraîne tous les jours, nous avons commencé la musculation... Toutes ces choses nous aident à rattraper notre retard physique car techniquement, nous ne sommes pas en dessous des grandes nations.”

pionnat professionnel américain. Allez-vous y aller ?

Pour l'instant, il n'y a encore rien de fait. Le club a émis le souhait de nous engager. Maintenant, il faut voir si l'OL est prêt à nous laisser partir et si nous voulons y aller. Personnellement, une expérience à l'étranger est susceptible de me tenter, mais ce n'est pas forcément dans mes projets immédiats. Peut-être que dans quelques années... On va discuter avec le club de Los Angeles et on verra bien.

Que vous inspire cette “draft” ?

Ça fait plaisir ! C'est une marque de reconnaissance au niveau du football mondial. Maintenant, il y a encore beaucoup d'objectifs

C'est une superbe nouvelle pour le football outre-Atlantique. Mais pour l'Europe, ce n'est pas forcément bien car cela veut dire que certaines de nos meilleures joueuses risquent de partir vivre leur rêve américain. Je sais qu'une Ligue anglaise professionnelle va ouvrir, ce qui permettra de garder les meilleures. J'espère qu'en France, nous allons arriver à cela et que nos joueuses resteront.

Que faites-vous comme travail à côté ?

Je m'occupe des jeunes filles du centre de formation. J'entraîne les moins de 16 ans.

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ

La draft, c'est quoi ?

La draft est un système de recrutement de jeunes joueuses. Il permet aux clubs de la Ligue américaine de choisir quatre étrangères avec lesquelles ils ont l'exclusivité des négociations. “J'ai reçu trois lettres du championnat américain pour mes joueuses (ndlr : Los Angeles lorgne Camille Abily et Washington Sonia Bompastor). J'ai rencontré les intéressées et je leur ai dit qu'il fallait qu'elles me préviennent sur ce qu'elles comptaient faire. A Lyon, elles ont un vrai projet”, assène le président de la section féminines de l'OL, Paul Piemontese, visiblement sceptique sur les chances de réussite de cette Women's Pro-

fessional Soccer financée par le basketteur canadien Steve Nash. “Le sport américain est ainsi fait que si ça ne rapporte pas d'argent, il ne peut pas survivre. Je vois mal la WPS durer avec la crise économique. Le championnat avait été arrêté en 2003 parce qu'il n'y avait pas d'investisseurs. Ce ne sera pas beaucoup mieux aujourd'hui...”, explique-t-il. Malgré un statut professionnel proposé outre-Atlantique (ce qui n'est pas encore le cas en France), les filles ne semblent pas décidées à partir, d'autant que le championnat débute en avril 2009, soit deux mois avant la fin de la saison... et la finale de la Coupe d'Europe.

A.C.